

ordinaire. Si nous ne connaissions pas sa naissance miraculeuse, il nous demeurerait une énigme. Un rabbin de New-York demandait un jour au pieux Matthews, missionnaire parmi les Juifs de cette ville, s'il ajouterait foi au récit d'une jeune fille qui lui ferait part de la conception miraculeuse d'un enfant auquel elle aurait donné le jour. Le missionnaire fit d'abord remarquer qu'il ne croirait pas à Marie s'il n'avait pas d'autres preuves en faveur de cette vérité, puis il ajouta : " Y a-t-il une autre femme sur la terre qui ait donné naissance à un tel fils ? " Le rabbin devint pensif ; il aurait pu l'être à moins.

Jésus est le point central de l'Écriture. Comme sur un tableau où une personne qui doit occuper le premier plan est mise en relief, et que toutes les autres du même groupe lui sont subordonnées, de même Jésus-Christ est placé au premier plan dans les Écritures ; le reste n'est que secondaire. Où, comme au jour de la crucifixion, tout le monde, les soldats, les prêtres, les disciples, les Juifs, les Romains, indiquent du regard l'auguste victime de la croix, de même tout dans l'Ancien Testament comme dans le nouveau, nous montre la personne de Jésus-Christ. L'Ancien Testament est une glorieuse espérance. Ses législateurs, ses prophètes, ses poètes, ne regardent jamais dans le passé : ils interrogent l'avenir et annoncent un Libérateur. Sans lui, l'Ancien Testament n'a aucune signification. Trouvez-y Jésus-Christ, et il devient vie et lumière ; vous verrez, selon l'expression de saint-Augustin, que le Nouveau-Testament est voilé dans l'Ancien, et que l'Ancien est dévoilé par le Nouveau."

14 L'Ancien Testament est une prophétie : Jésus-Christ y est présent en promesse. Les Évangiles sont un récit historique ; Jésus-Christ y manifeste sa présence par des prodiges visibles. Les actes des apôtres et les Épîtres marquent un progrès réel : Jésus-Christ s'y manifeste comme le Sauveur du monde et le Créateur d'une humanité nouvelle. La Bible est un livre dont l'Ancien Testament est la préface et l'introduction. Les écrivains sacrés du Nouveau Testament—saint-Paul à leur tête—ont, comme ils l'affirment, joui d'une communion intime avec Jésus ; leurs écrits comme leur vie sont une démonstration de ce qu'il dit être.